

LE GESTE DES PREUX DU BAZAR DE LA CHARITÉ

Je ne suis pas prophète, je n'ai pas non plus l'habitude de consulter Mlle Couesdon, la confidente de l'ange Gabriel, et je vais vaticiner : j'affirme en toute certitude que ni cette année-ci, ni l'année prochaine, ni dans dix ans, ni dans cent, l'Académie française ne mettra au concours de poésie le sujet suivant : *Le Geste des preux du Bazar de la Charité*.

Ah ! ils ne sont pas fiers, les arrière-neveux des croisés et des chevaliers du Saint-Graal ! Ils étaient là une centaine, la raie dans le dos, la moustache en brosse, un gardénia à la boutonnière, à faire la roue auprès des dames, à grasseyer les plus fades fadaïses et à protester de leur dévouement. Le feu éclate, et tous ces braves assènent des coups de canne à droite et à gauche, piétinent sur celles aux pieds desquelles ils se seraient roulés une minute auparavant, arrachent des fenêtres les femmes et les jeunes filles et se font de tous ces corps autant de marchepieds. — Et pourtant ces lâches, ce n'étaient pas des juifs !

Il y avait les organisateurs de la fête, le fin du fin, le dessus du panier, la distinction même des traits, des manières et du langage, la crème de la gentilhommerie : l'étincelle jaillit et la crème s'évapore, ni vu ni connu, passez muscade ! Ils n'ont pas eu seulement un poil de barbe roussi, ces fils de preux, et l'on cite l'un d'entre eux, et non des moindres, pour la violence avec laquelle il a sauvé son épiderme. Eh bien ! ces organisateurs, ce n'étaient pas des sales sémites, c'étaient de ces Aryens pur sang, chers à la *Libre Parole* !

Il y avait aussi un prêtre, qui aurait dû s'estimer heureux de pouvoir donner sa vie pour tant de vies chrétiennes ! Quelle plus belle mort pour un ministre de Dieu ! Il a trouvé plus prudent, ce prêtre, de jouer du poing ; il était sans doute du même avis que le R. P. Ollivier, il estimait qu'il fallait au ciel des victimes, et il frappait

ferme, de manière à remplir les volontés de son Dieu. On devrait demander la pourpre cardinalice pour un religieux qui marque tant de zèle et qui refoule dans son cœur ses instincts de charité pour se faire l'instrument de la colère divine. — Et il n'était pas juif, ce curé, je le jure !

Où sont les preux d'antan ?

L. L.

